

Le président cubain souligne l'importance du débat sur la mondialisation

Image not found or type unknown



La Havane, 17 novembre (RHC) Le président cubain Miguel Díaz-Canel a souligné aujourd'hui, à l'occasion de la dernière journée de la 14e Rencontre internationale des économistes sur la mondialisation et les problèmes de développement, l'importance d'un débat pluriel dans le contexte actuel.

Il est magnifique de confirmer que le débat pluriel prévaut, même polémique, ouvert aux points de vue les plus divers sur des questions qui ont besoin de lumière et sont le résultat des processus associés à la mondialisation avec un impact sur le développement, a déclaré Díaz-Canel lors de la cérémonie de clôture de la réunion tenue dans le Palacio de Convenciones de la capitale.

Le président a considéré cette réunion comme une magnifique source d'apprentissage et une occasion de confirmer, d'affirmer et de ratifier les convictions sur les questions abordées par la coïncidence avec les points de vue partagés.

La confrontation des idées est un principe de ces réunions, que nous devons à leur principal promoteur, a-t-il déclaré, en faisant référence au leader historique de la révolution cubaine, Fidel Castro.

Le dignitaire a rappelé que Fidel avait décrit la mondialisation comme un processus objectif non défini d'interconnexion et d'interdépendance croissantes des économies nationales au niveau mondial, qui influence toutes les sphères de la vie sociale et dont les fondements et les piliers fondamentaux reposent sur le développement des transports, des processus de communication et de la transmission automatisée de l'information.

Il a également dénoncé avec insistance l'irrationalité et l'insoutenabilité de la vague néolibérale et l'impérieuse nécessité de prendre conscience que la mondialisation de la solidarité humaine est nécessaire en tant qu'étape importante vers le triomphe définitif de la mondialisation socialiste en tant qu'alternative pour la survie de l'espèce.

Le monde a changé de manière spectaculaire depuis lors, a-t-il déclaré.

Un fait confirmé par la récente pandémie de Covid-19 qui a paralysé la planète pendant de longues et incertaines années et nous a tous laissés dans une situation pire pour ne pas avoir donné une chance à la coopération et à la solidarité, a-t-il souligné.

Les conflits anciens et nouveaux se transforment, le multilatéralisme émergent tente d'avancer sur une voie minée par des ambitions impériales obsolètes.

Les Nations unies, a-t-il ajouté, sont constamment tournées en dérision et leurs principes sont violés en retardant trop longtemps leur nécessaire démocratisation.

Si le désordre mondial actuel ne change pas, la cupidité et l'égoïsme de quelques-uns nous précipiteront dans un abîme dont ceux qui s'obstinent à empêcher l'émergence d'un paradigme d'une autre consistance ne pourront pas s'échapper, a-t-il averti.

Un monde plus juste, plus inclusif et plus équitable qui offre aux nations appauvries de réelles opportunités pour une vie digne et durable, dans lequel la faim et la pauvreté disparaissent enfin et où le droit à la vie et au développement est respecté, a souligné M. Díaz-Canel.

Le temps est venu pour l'humanité de commencer à écrire sa propre histoire, a-t-il fait remarquer.

Après six décennies de blocus criminel (siège commercial, économique et financier), de 243 mesures de renforcement et de persécution excessive de tout ce qui pourrait signifier une sortie de croissance sur la voie du développement, Cuba mise tout sur ce domaine où la production de richesses peut être infinie, comme Fidel l'a dit et démontré en promouvant le développement de la science et de la connaissance.

Le blocus américain contre Cuba ne laisse aucun espace libre, au point de nous inscrire sur une liste de présumés sponsors du terrorisme, une sorte de camp impérial qui interdit l'accès aux crédits et aux financements.

Il n'y a pas d'économie au monde qui fonctionne sans financement et sans crédit.

Mais les porte-parole de ce mal et de cette perversité, tout en nous bloquant et en nous harcelant, nous diffament afin d'imputer au gouvernement cubain la douleur qu'ils causent. (Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/339698-le-president-cubain-souligne-limportance-du-debat-sur-la-mondialisation>



Radio Habana Cuba